

Dimanche 22 mars 2020

(Dimanche de Laetare, pause joyeuse au milieu du carême)

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1-41)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent: « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? » Jésus répondit: « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, *je suis la lumière du monde.* » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient: « C'est lui. » Les autres disaient: « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait: « C'est bien moi. » Et on lui demandait: « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts? » Il répondit: « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit: 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent: « Et lui, où est-il ? » Il répondit: « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit: « Il m'a mis de la boue: « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient: « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle: « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit: « Il est assez grand, interrogez-le! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent: « Rends gloire à Dieu! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit: « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais: j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors: « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples? » Ils se mirent à l'injurier: « C'est toi qui es son disciple; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit: « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent: « Tu es tout entier dans le *péché* depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit: « Crois-tu au Fils de l'homme? » Il

répondit: « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui? » Jésus lui dit: « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit: «*Je crois, Seigneur!* » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors: «Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement: que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.» Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent: «Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit: «Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché; mais du moment que vous dites: 'Nous voyons!', votre péché demeure.»

Lumière

De la première parole de Dieu dans la Genèse, «*Que la lumière soit*» (Gn 1, 3), à la dernière vision de l'Apocalypse, où les serviteurs de Dieu «*se passeront de lampe ou de soleil*» (22, 5), la Bible déploie une symbolique de la lumière extrêmement riche et foisonnante...L'aveugle-né guéri par Jésus, dans l'Évangile de Jean, va non seulement voir les choses et le monde, mais aussi reconnaître que Jésus, qui vient de dire de lui qu'il est « *la lumière du monde* » (Jn 9), est bien le Fils de Dieu...

À travers la figure de l'aveugle guéri, la lumière constitue « *une métaphore privilégiée du salut* », souligne le P. Blanchard... Les Pères de l'Église ont vu dans cet épisode de l'Évangile une anticipation de la résurrection et une parabole du baptême qu'ils décrivent d'ailleurs comme «*le sacrement de la lumière*»... Pendant la nuit pascale, au baptême ou autour du corps du défunt lors des funérailles, la lumière brille toujours, comme signe du mystère pascal, de la victoire de la lumière sur toute forme de ténèbres...Que dit le thème de la lumière de la vocation de l'homme ? Créé à l'image de Dieu, l'homme est appelé dans la Bible à choisir la lumière pour rayonner à son tour de la lumière divine...

Péché

Jésus vient nous délivrer de la condamnation. Souvent, c'est nous qui nous condamnons au désespoir. Nous pensons que nous ne sommes pas assez bien, pas à la hauteur. Le Christ vient nous dire : «J'aime en toi ton innocence, ta créativité. Ne te regarde pas, regarde-moi !» De quoi ai-je besoin d'être sauvé ? C'est à chacun d'y répondre en nous tournant avec confiance vers le Christ. (source Anne Lécu)

Bien des chrétiens attendent de se sentir pécheurs pour venir au sacrement, alors que c'est dans la rencontre de Dieu leur donnant son pardon qu'ils se découvriront pécheurs. Vous connaissez les mots de Pascal : «À mesure que tu expieras tes péchés, tu les connaîtras et il te sera dit : Vois les péchés qui te sont remis». Ceux qui ne s'approchent plus du sacrement parce qu'ils n'ont pas conscience d'être pécheurs doivent se souvenir qu'on ne vient pas recevoir le pardon de Dieu pour se décharger du poids de sa culpabilité, mais pour se découvrir pécheur. Pécheur pardonné. (source P. Michel Souchon)

Des efforts pour la semaine :

En termes de prière :

Tous les soirs à 20h allumer une bougie sur le rebord de sa fenêtre en disant ou en chantant le psaume 26 « Le Seigneur est ma lumière et mon salut; de qui aurais-je crainte? Le Seigneur est le rempart de ma vie; devant qui tremblerais-je ?

Acte de foi

« Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées et que Vous nous enseignez par votre Eglise, parce que Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper »

Acte d'espérance

« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, que Vous me donnerez, par les Mérites de Jésus-Christ, votre Grâce en ce monde et, si j'observe Vos commandements, le bonheur éternel dans l'Autre, parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes fidèle dans Vos promesses. »

Acte de charité

« Mon Dieu, je Vous aime de tout mon cœur, et par-dessus toutes choses, parce que Vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'Amour de Vous. »

Acte de contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Prière à Saint Martial

Nous te rendons grâces Seigneur pour la foi qui se transmet de générations en générations dans notre diocèse. En particulier pour la foi en la puissance d'intercession de son premier évêque Saint Martial.

C'est Martial qui a apporté en Limousin le nom de Jésus-Christ aux débuts de l'évangélisation de notre pays. C'est par son intercession que nos compatriotes ont été délivrés du mal des ardents en 994. C'est lui que les confrères invoquent fidèlement tous les mercredis soir pour notre diocèse, pour toutes les intentions qui nous sont confiées.

Aujourd'hui encore, de manière solennelle et grave, en communion avec tous les diocésains, nous demandons à Saint Martial d'intercéder auprès du Seigneur en ce temps d'épreuve.

Saint Martial, ami du Seigneur, toi qui vis en son Royaume, nous te prions de continuer de faire du bien et de nous montrer comment mieux ouvrir notre cœur au Sauveur que tu es venu nous annoncer, à Son Père et à l'Esprit d'amour.

O Dieu trois fois saint, par l'intercession de Marie ta Mère, de Saint Martial, et de tous les saints Limousins, délivre-nous du mal, de ce mal de l'épidémie de Coronavirus qui afflige la plupart des pays, toi qui es Père, Fils et Saint-Esprit pour les siècles des siècles.

En termes de sobriété: les habitudes de vie se sont modifiées, je reste attentif à ne pas abuser de télévision, de jeux vidéo, d'internet...

En termes de charité : avec qui vais-je entrer en contact cette semaine par téléphone ou par internet ? Qui vais-je aider physiquement ou moralement ?

